

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 20 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 20 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Enfants \(Guizot\), France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote94, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 20 juin 1853, Amélie Lenormant à François Guizot, 1853-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8834>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 20 juin.

Je ne sais cher Monsieur, quelle sorte d'influence
vous avez eue sur M. de Malherbe et
l'Assemblée Nationale, cependant je ne
puis m'empêcher de vous faire mes
plaintes sur la manière dont il vous
se jacte, avant hier de M. de Montebianco.
L'article que M. Albert de Broglie publia
dans la revue des deux mondes sur les
ministres, d'autant qu'il y a deux ans,
il a été très inexactement par le ton avec
lequel un homme de son âge s'attaquait
un premier ministre de la suite.
Quant, comme M. de Broglie, on
puisse le respect ce qu'on le mérite,
il faudrait commencer par le pratiquer
envers ce qui s'exalte toujours,
le génie et la mort.

Je crois donc que l'action de M. de
Broglie avait été justifiée et
généralement blâmée et regretée.
mais que peut-il à M. de Malherbe

laissant pour adieu, le titre à part de
 ses trois très intéressants articles sur
 l'œu byzantin. M. Ampère achève
 son cours. Comme M. de la
 flû de ce mois ne s'est pas en
 aller en suite, utro n'ait M. de Torquigne
 en tourment. J'espère pourtant le faire
 venir avec vous dans le peu de
 jours que vous passerez à Paris.
 Le duc de la duchesse de Nemours s'en
 va maintenant, si on peut appeler
 un établissement à la campagne
 la seule devise que le duc de Nemours
 m'a sur le chemin de fer de
 Paris à Paris et de Paris à Chartres.
 Notre pauvre ami Auguste Lefebvre,
 en un, anagie, maigri, changé.
 il croyait être opéré de la cataracte,
 on ne trouve point l'opération
 possible. il souffre beaucoup depuis
 de la cataracte de toutes les lunettes
 et l'abandonne pour de ses travaux,
 mais il garde cet esprit aimable,
 inattendu et naturel que vous lui
 connaissez.
 Quant aux autres ce n'est que ce qui vous
 attendra et agréera l'expression de
 la plus tendre et la plus fidèle

adieu à la duchesse de Nemours et à M. de la flû de ce mois.

à une
 d'un
 à quel
 en ces
 l'acte idie
 ipentien
 abridile
 dimaires
 bami les
 a bas.
 à rais
 qu'il
 cette
 fuitte.
 m'ac
 m'innu
 requies
 Solly
 ma fin
 la cuise
 au danger
 qu'on
 obli
 nous